



## Spécial marché des bois

### International – USA

L’année 2020 restera dans les annales aux USA comme celle d’une situation inédite sur le marché des sciages : plusieurs facteurs ont convergé pour donner un élan haussier d’une force et d’une persistance rarement observées, même sur ce marché habitué aux grandes variations :

1. En toile de fond, un secteur de la construction qui garde toute sa robustesse : Il y a belle lurette que la page de la crise des sub-primes est tournée, et rien ne semble pouvoir arrêter pour le moment la progression de ce secteur. Même pas la COVID.

**Le graphique ci-dessous montre les ouvertures de chantiers par unités de logement, en rythme annuel. Les plages en grisé représentent les périodes de récession.**



2. L’effet COVID, largement positif pour le secteur bois !  
Explications : Malgré un coup de frein de courte durée au début de la pandémie, la demande pour les bois de construction et de bricolage s’est rapidement renforcée dès le mois d’avril 2020. Elle rencontre alors une offre insuffisante, limitée par des niveaux de stocks bas (le marché était auparavant orienté à la baisse), et des difficultés au niveau de la production de sciages : tant les exploitations forestières que les scieries ont en effet été négativement impactées par la COVID, surtout au Canada, principal fournisseur de ce marché. Fait aggravant, des taxes d’importation réinstaurées depuis peu par les USA sur les bois de son grand voisin du Nord, ont eu un effet dissuasif supplémentaire.

**Le graphique de la page suivante montre la cotation sur le Chicago Mercantile Exchange, pour un volume d’environ 2,36 m<sup>3</sup> de sciages standard résineux entre juin et décembre 2020 :**



3. Au final, les cotations boursières tout comme les prix pratiqués sur le marché physique ont subi une poussée spectaculaire, allant jusqu'à leur doublement, avant de reculer. Ces événements n'ont pas manqué de relancer les exportations européennes vers les USA, Allemagne en tête.

A l'heure qu'il est, les prix ont certes reflué au début de l'automne, mais un récent rebond puissant laisse maintenant penser que les niveaux de prix du printemps prochain se maintiendront largement au-dessus de ceux de 2019.

### International – Chine

Dans le bois, la Chine tient au niveau mondial un rôle clé en termes de demande, comme c'est le cas pour nombre de matières premières. On connaissait son grand appétit pour les grumes de hêtre et de chêne européennes, ou encore les bois ronds résineux russes et néo-zélandais.

La nouveauté en 2019 et surtout en 2020, ce sont les très gros volumes de résineux, majoritairement des chablis, qui ont fait le voyage depuis l'Europe centrale, contribuant ainsi efficacement à délester une partie des marchés des grumes allemand et tchèque, totalement submergés de bois bostrychés. Cependant ce flux se trouve actuellement contrarié par la rareté des containers disponibles et leur coût élevé, si bien que d'autres alternatives sont expérimentées (transport maritime classique, rail).

Tout indique cependant que ce flux se maintiendra encore en 2021, année où il faudra à nouveau compter avec de forts volumes de bois bostrychés en Europe centrale.

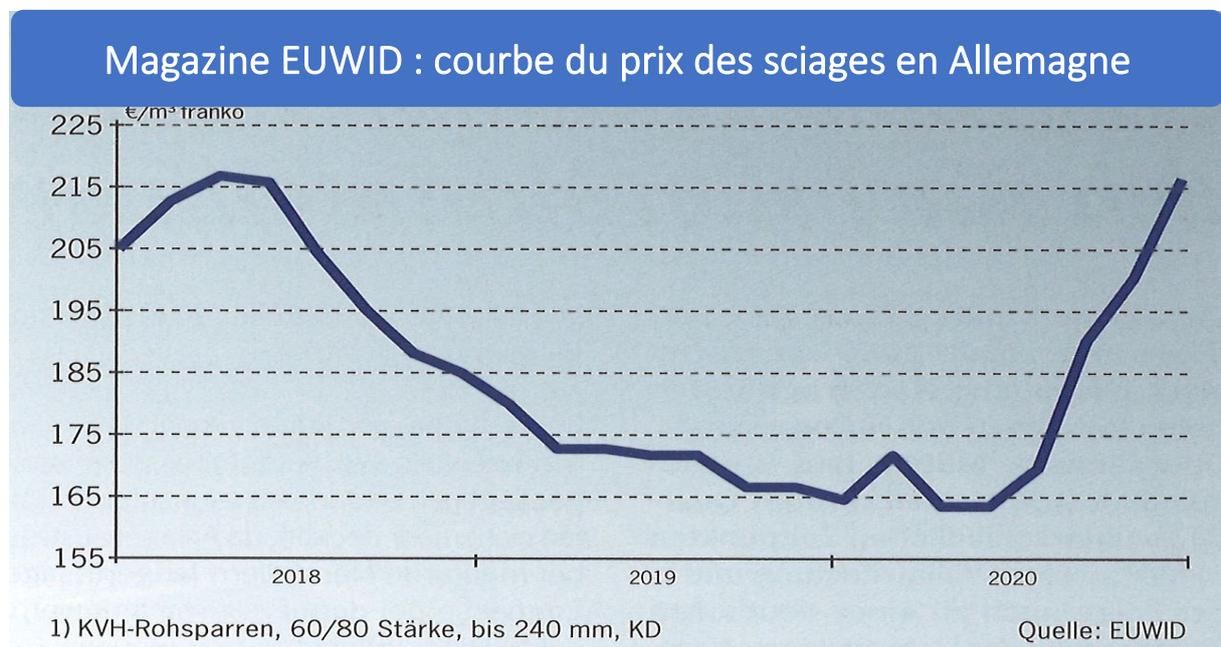
### International – Allemagne

Pour parler du marché des bois dans ce pays, on est obligé de commencer par la grave crise sanitaire qui touche les forêts allemandes (ainsi que tchèques et autrichiennes) : sécheresse et bostryche provoquent depuis plusieurs années un afflux de bois de chablis difficilement maîtrisable, dépassant de 30%, dans le cas de l'Allemagne, la possibilité de coupe annuelle. Suite logique, le prix des bois ronds est parti en chute libre, pour atteindre un niveau plus vu depuis longtemps.

Dans un premier temps, les prix des sciages sont restés également sous pression. Mais du côté des débouchés, le marché, qui dispose toujours d'une très solide consommation intérieure, a pu compter sur deux soupapes de sécurité :

1. L'exportation massive de grumes vers la Chine. A fin octobre, ce ne sont pas moins de **7 millions** de m<sup>3</sup> de grumes résineuses allemandes qui ont atteint la Chine (ainsi que 2.7 mio. de Tchèques), alors que ce flux était presque inexistant il y a quelques années. Ce volume occupe la deuxième position derrière la Nouvelle-Zélande, devant la Russie.
2. La forte hausse des exportations de sciages vers les USA (+50%), qui viennent là combler en partie la baisse du flux en provenance du Canada. Toutefois ce pays reste, avec près de 30 millions de m<sup>3</sup> annuels, de très loin le principal fournisseur des USA.

Dans un tel contexte, l'industrie allemande du sciage tourne à plein régime et a même de la peine à satisfaire certains de ses canaux traditionnels. C'est ainsi qu'on a pu observer dès le début de l'automne 2020, un allongement des délais de livraison et une nette hausse des prix des bois appelés *Konstruktionsvollholz*, soit les bois massifs, aboutés et duos, couramment utilisés dans le bâtiment. Idem en ce qui concerne les lamelles à coller, un assortiment très concurrentiel qui a lui aussi repris des couleurs ces derniers mois.



### Marché suisse

Les forêts de notre pays sont également fortement touchées par le changement climatique et les infestations de bostryches. Il y a, comme en Allemagne, de grandes quantités de bois de chablis à disposition des scieries, surtout dans le centre et l'est du Plateau.

Les prix des sciages subissent comme toujours la loi des produits importés, et il ne faut attendre aucun secours du cours de l'Euro. Il est par ailleurs intéressant de constater à quel point la demande s'est facilement adaptée au changement de qualité des bois : avec de telles différences de prix, on achète volontiers des sciages bleutés issus d'arbres bostrychés, même pour des usages jusqu'ici réservés à des bois blancs. Ce phénomène contribue certes à l'écoulement des bois de chablis, mais, revers de la médaille, il occasionne une pression accrue sur les prix des bois blancs provenant des coupes de bois frais.

C'est dans ces conditions que le marché suisse a abordé la crise COVID. Elle n'a pas manqué d'apporter son lot d'incertitudes supplémentaires, surtout au début lors des fermetures de chantiers.

Plusieurs scieries industrielles ont alors à nouveau abaissé leurs prix d'achat des grumes, tandis que la stabilité a régné chez les clients de taille moyenne de même que sur les ventes à destination de la France.

**Situation en décembre 2020**

L'activité des scieries reste bonne dans notre pays. La remontée des prix des produits d'importation devrait permettre une amélioration, dans un premier temps, des prix des sciages, puis de ceux des grumes. A condition toutefois que leur offre reste équilibrée.

Les dernières nouvelles de notre équipe commerciale indiquent que le principe d'une remontée progressive des prix des grumes se précise. Nous nous permettons donc d'être raisonnablement optimistes concernant le marché au printemps prochain.

La Forestière

Didier Wuarchoz, directeur